Festival

MUSICANCY

23e édition • 2026

PROGRAMME

LE CONSORT
Résidence des 15, 16 et 17 juillet 2026

Château d'Ancy-le-Franc - Cour d'honneur

CONCERT INSTRUMENTAL

Mercredi 15 juillet
à 20h
Repli Salle des Gardes ou Orangerie en cas d'intempéries

Tout public
Concert seul 17€ TR - 25€ PT
Concert-visite 20€ TR - 28€ PT
Gratuit -16 ans
Durée : 1 h 20

Dégustation après le concert proposée par **Pierre Paillot**.
Vente de disques par **Le Consort**.

Clé d'écoute à 19h15
avec **Sophie de Bardonnèche**

Le Consort
Sophie de Bardonnèche (violon)
Louise Pierrard (viole de gambe)
Justin Taylor (clavecin)

Destinées
Sophie de Bardonnèche

Photo ci-dessus © Julien Benhamou
Photo page 1 © Jean-Baptiste Millot

Programme

Mademoiselle Duval (ca1718-ca1775)
Rondeau (Les Génies ou les Caractères de l'Amour, Paris, 1736)

Mademoiselle Laurant (dates inconnues)
Premier air - Gigue (Le Concert de M^elle^ Laurant donné à M[adam]e la Dauphine dans les grands appartements de Versailles, recueilli par Philidor l'aîné en 1690)

Élisabeth Jacquet de la Guerre (1665-1729)
Sonate en la mineur : Grave - Allegro - Aria - Sarabande - Gavotte (Manuscrit inédit, 1695, Bibliothèque nationale de France)

Françoise-Charlotte de Ménétou (1679-1745)
Gavotte (Airs sérieux à deux, 1691)

Mademoiselle Bocquet (dates inconnues)
Prélude

Mademoiselle de Fumeron (dates inconnues)
Rondeau (Le Triomphe de l'Amour et de l'Hymen Idille, Parodiée, En musique, Janvier 1747)

Madame Talon (dates inconnues)
Menuet (Recueil de plusieurs belles pièces de Simphonies copiées choisies et mises en ordre par Philidor l'Aîné, 1695)

Élisabeth-Louise Pellecier dite **Madame Papavoine**
(née vers 1735, active de 1755 à 1761)
Tempête (Le Cabriolet, cantatille, 1756)

Élisabeth Jacquet de la Guerre
Prélude (Pièces de clavecin, livre 2, 1707)
Sonate en la mineur : Prélude - Aria (Sonates pour le violon et le clavecin, Paris, 1707)

Madame de la Chaussée (dates inconnues)
Menuet (Suite des dances pour les violons et hautbois qui se jouent ordinairement à tous les bals chez le Roi, recueillis par Philidor l'Aîné, 1712)

Mademoiselle Duval
Sarabande - Passacaille (Les Génies ou les Caractères de l'Amour, Paris, 1736)

Anne-Madeleine Guédon de Presles (1687-ca1754)
Ariette dans le goût nouveau (Meslanges de musique latine, françoise & italienne divisés par saison, 1731)

Élisabeth Jacquet de la Guerre
Sonate en ré mineur : Prélude - Aria - Presto (Sonates pour le violon et le clavecin, Paris, 1707)

Mademoiselle de Ménétou, assise et jouant du clavecin
© Anonyme, XVIII[e] siècle, Bibliothèque nationale de France

REDÉCOUVRIR UN PATRIMOINE OUBLIÉ

Par Fannie Vernaz

L'histoire de la musique a longtemps retenu les noms de grands compositeurs, laissant dans l'ombre de nombreuses créatrices, pourtant admirées de leur vivant. Ce programme invite à redécouvrir dix compositrices baroques françaises, dont les œuvres témoignent d'une écriture extrêmement raffinée. Si le nom d'Élisabeth Jacquet de La Guerre est aujourd'hui l'un des rares à avoir traversé les siècles, nombre de ses contemporaines restent méconnues. Qui se souvient de Mademoiselle Duval, auteure du ballet héroïque « Les Génies ou les Caractères de l'Amour », d'Anne-Madeleine Guédon de Presles, compositrice et poétesse, ou d'Élisabeth-Louise Pellecier, connue sous le nom de Madame Papavoine ? D'autres, comme Françoise-Charlotte de Ménétou, née de Saint-Nectaire – claveciniste réputée à qui François Couperin dédia une pièce de son « Second Livre de Pièces de clavecin » –, bénéficièrent d'une reconnaissance facilitée par leur rang social.

À travers sonates, préludes, danses, ariettes ou pages pour le théâtre lyrique, ce programme révèle des personnalités singulières, capables d'assimiler les styles français et italiens, tout en développant un langage propre, fait d'élégance et d'invention. Au cœur du programme, les sonates d'Élisabeth Jacquet de La Guerre illustrent l'audace d'une compositrice qui sut imposer son nom dans un milieu largement dominé par les hommes. Leur expressivité, leur virtuosité et leur liberté formelle dialoguent avec les pièces plus brèves de ses contemporaines, offrant un riche panorama de la création féminine sous l'Ancien Régime.

Porté par Sophie de Bardonnèche, ce programme est à la fois une exploration musicologique et une aventure artistique. En redonnant voix à ces compositrices, il invite à porter un regard nouveau sur l'histoire de la musique et à entendre l'éclat intact de leurs œuvres. Ce concert porte également une dimension patrimoniale et citoyenne qui s'inscrit dans les valeurs défendues par Musicancy : soutenir le travail de recherche de Sophie de Bardonnèche, c'est accompagner une démarche artistique ambitieuse, qui interroge les récits établis de l'histoire de la musique et contribue à en révéler les zones d'ombre. En effet, si ces compositrices furent parfois reconnues de leur vivant, l'histoire les a progressivement reléguées aux marges, au profit d'un récit largement construit autour de figures masculines. Pourtant, la réalité historique est tout autre : derrière ces pièces se trouvent des femmes qui ont composé, publié, été jouées aussi bien à la cour qu'à la scène, et contribué pleinement à la vie musicale de leur temps. Leur effacement progressif de la mémoire collective rappelle combien le patrimoine est aussi le fruit de choix de transmission, de reconnaissance, mais également de conservation. Faire revivre ces partitions, parfois conservées dans un unique manuscrit ou disséminées dans des recueils réunissant plusieurs auteurs, relève d'un véritable travail d'exhumation patrimoniale.

Ce travail passionné met en lumière l'excellence d'une interprète et d'un ensemble dont les recherches ouvrent sans cesse de nouveaux horizons. En portant ces œuvres devant le public, Musicancy défend l'idée que le festival n'est pas seulement un lieu de diffusion artistique, mais aussi un espace de transmission et de réflexion sur notre héritage culturel commun.

Salle polyvalente d'Ancy-le-Franc

CONFÉRENCE-RENCONTRE

Jeudi 16 juillet
à 14h

Tout public
Tarifs conscients sans justificatif
Conférence + Bal baroque :
Soutien 20€ - Plein 12€ - Réduit 8€ - Accès 5€
Gratuit -16 ans
Durée : 1 h

Une histoire de la danse baroque

Qu'est-ce que la danse ancienne ? Une relique du passé ou un langage chorégraphique toujours actuel ?
Entre héritage historique, recherche patrimoniale et création contemporaine, cette conférence propose un voyage au cœur de la Belle danse, l'art chorégraphique des XVII[e] et XVIII[e] siècles.
Depuis plus de vingt ans, ces questions nourrissent le parcours passionné de Pierre-François Dollé, l'un des plus grands spécialistes de la danse baroque. À travers l'histoire des formes, des gestes et des styles, il montrera comment ces danses peuvent aujourd'hui encore inspirer les interprètes, dialoguer avec la création contemporaine et retrouver toute leur force expressive.
Une exploration vivante, érudite et résolument moderne de la danse baroque : pourquoi la recréer, comment la transmettre et ce qu'elle a encore à nous dire au XXI[e] siècle.

Pierre-François Dollé
(danseur et chorégraphe)

Salle polyvalente d'Ancy-le-Franc

BAL BAROQUE

Jeudi 16 juillet
à 16h

Tout public
Tarifs conscients sans justificatif
Conférence + Bal baroque :
Soutien 20€ - Plein 12€ - Réduit 8€ - Accès 5€
Gratuit -16 ans
Durée : 1 h

N. Bonnart, Maître à danser, 1675 © Bibliothèque nationale de France

Photo © Jean-Baptiste Millot

Bal baroque pour toutes et tous

À la suite de la conférence, ce bal propose une expérience collective autour d'un patrimoine chorégraphique et musical souvent méconnu. À travers quelques danses emblématiques des XVII[e] et XVIII[e] siècles (menuet, bourrée, gigue et autres formes de la Belle danse), chacun est invité à participer, quel que soit son âge ou son expérience. Au-delà de la découverte historique, ce moment met en pratique les dimensions essentielles de la danse : créer du lien, favoriser la rencontre et faire de l'espace du festival un lieu de partage.
Guidés par le danseur Pierre-François Dollé et accompagnés par Sophie de Bardonnèche à la pochette (petit violon de poche du XVII[e] siècle, instrument emblématique des maîtres à danser, qui accompagnait les leçons, guidait les pas et rythmait les bals), les participants redonnent vie, le temps d'un bal, à un patrimoine commun transmis par le geste, la musique et la présence des autres.

Le Consort
Sophie de Bardonnèche
(pochette)
Pierre-François Dollé
(danseur et chorégraphe)

Château d'Ancy-le-Franc - Cour d'honneur

CONCERT INSTRUMENTAL

Jeudi 16 juillet
à 20h
Repli Salle des Gardes ou Orangerie en cas d'intempéries

Tout public
Concert seul 17€ TR - 25€ PT
Concert-visite 20€ TR - 28€ PT
Gratuit -16 ans
Durée : 1 h 20

Dégustation après le concert proposée par **Pierre Paillot**.
Vente de disques par **Le Consort**.

Clé d'écoute à 19h15 avec **Hanna Salzenstein**

Le Consort
Hanna Salzenstein (violoncelle)
Arthur Cambreling (violoncelle)
Justin Taylor (clavecin)

E il violoncello suonò
Hanna Salzenstein

Photo © Manuel Braun

Programme

Anonyme italien
Grave

Domenico Gabrielli
(1651-1690)
Sonate en sol majeur : Grave

Giovanni Battista Vitali
(1632-1692)
Ciaconna

Gasparo Garavaglia
(actif au XVIIIe siècle)
Sonata per violoncello e basso continuo in sol minore : Adagio, Allegro, Grave, Giga

Giulio Taglietti (1660-1718)
Aria da suonare XIX : Adagio

Giovanni Battista Vitali
Toccata

Giuseppe Maria Jacchini
(1667-1727)
Sonata X, Opera Terza : Grave, Presto e Spiritoso, Aria francese, Allegro, Minuet

Giovanni Battista Vitali
Passa Galli

Giorgio Antoniotto
(1680-1766)
Sonate IV a violoncello solo in re minore, opera prima : Adagio assai e sostenuto, Allegro, Largo, Vivace

Giuseppe Maria Dall'Abaco
(1710-1805)
Capriccio VI per violoncello solo in mi minore

Joseph de Boismortier
(1689-1755)
Sonate en mi mineur opus 14 : Lentement

Jean Barrière
(1707-1747)
Sonate n°1, livre III : Allemanda, Adagio, Giga Allegro

Giovanni Benedetto Platti
(1697-1763)
Sonata seconda : Largo

Antonio Vivaldi (1678-1741)
Sonata RV 43 : Largo, Allegro, Largo, Allegro

L'ÉMERGENCE D'UNE VOIX AU XVIIIe SIÈCLE

par Olivier Fourés

Si le violon est alors une référence incontournable, un instrument connaît un parcours assez particulier. Tout comme le « violino » (petite viole), le « violoncello » (petit violone) est un instrument bâtard, descendant des violes, destiné à faire face aux bals et théâtres bruyants du « Seicento » italien. Pour se distinguer de la « viola all'antica » (de gambe), il passe par plusieurs noms, factures et manières d'être tenu – « violoncino », « violonzello », « violoto », « viola da collo », « violoncello da spalla », « piccolo », etc. –, avant d'être standardisé au cours du XVIIIe siècle.

Il est vrai que les premiers professeurs de violoncelle des conservatoires italiens furent des violonistes, comme Vivaldi à Venise, qui enseignait la « viola al inglese » (viole de gambe) à l'Ospedale della Pietà, ou Cailò à Naples, professeur de Francesco Alborea, le fameux « Francischello » – « le meilleur violoncelliste de son époque » (Charles Burney). Mais le violoncelle avait directement hérité, grâce à ses premiers interprètes, qui jouaient aussi de la viole de gambe, de l'esprit du riche répertoire pour cet instrument, particulièrement expérimental et agile, comme les « ricercare » et « glosas » de Diego Ortiz. Aussi, à la différence des autres instruments, le violoncelle côtoyait déjà la virtuosité avant de passer par l'exemple du violon.

C'est certainement ce qui explique pourquoi, avec le violon puis les claviers, le violoncelle a été le plus sollicité comme instrument soliste. S'il lui a fallu du temps pour s'affirmer, c'est parce que les violes de gambe n'ont pas facilement cédé leur place. Hubert Leblanc publie encore en 1740, une « Défense de la Basse de Viole Contre les Entréprises du Violon et Les Prétentions du Violoncel ». C'est justement pendant le premier tiers du XVIIIe siècle italien, où tout s'accélère, que le violoncelle prend son envol, vivant une période d'effervescence exceptionnelle à laquelle ce programme rend hommage.

E IL VIOLONCELLO SUONÒ

par Hanna Salzenstein

Ce programme retrace l'émergence de la voix du violoncelle au XVIIIe siècle, à travers le répertoire de musiciens italiens qui parcouraient alors l'Europe, emportant leurs œuvres avec eux. L'Italie, à cette époque charnière, était le berceau du développement du violon. Cela résultait de l'influence exercée par Corelli, formé à Bologne, dont les six opus ont largement circulé dans toute l'Europe. Le violoncelle, instrument grave de la famille des violons, commence peu à peu à suivre le modèle de son frère aîné et à prendre part à cette effervescence, favorisé par les progrès de la lutherie. Des parties de basse de plus en plus virtuoses aux sonates donnant la part belle au violoncelle, jusqu'aux pièces très expressives pour violoncelle seul, le timbre de l'instrument et l'étendue de ses possibilités se révèlent.

Ce programme met en lumière des œuvres de compositeurs restés dans l'ombre, comme Giorgio Antoniotto, musicien milanais au destin mystérieux, né en 1680, ou Giovanni Benedetto Platti, élève de Gasparini à Venise, mort à Wurtzbourg en 1763. Il propose également une sonate inédite de Gasparo Garavaglia, que j'ai découverte avec beaucoup d'émotion lors de mes recherches consacrées à ce répertoire et que je suis heureuse de faire entendre au public aujourd'hui. C'est aussi le cas d'une pièce issue du recueil « Arie da suonare » pour violoncelle et basse continue de Giulio Taglietti, un violoniste et compositeur légèrement antérieur à Vivaldi, mort à Brescia en 1718. Le « Caprice » de Giuseppe Maria Dall'Abaco est une œuvre troublante : par son intériorité et sa profondeur austère, elle présente des similitudes avec les suites de Bach. S'agit-il d'un hommage au cantor de Leipzig, dont les suites pour violoncelle auraient été la source d'inspiration ? La date de composition des « Caprices » demeure incertaine, mais il est incontestable qu'ils se démarquent du reste de l'œuvre de Dall'Abaco par leur caractère.

Les trois pièces de Giovanni Battista Vitali témoignent de la place essentielle qu'occupe le compositeur bolonais dans cette histoire. Héritier de l'école de Bologne, il contribue à l'émancipation de la partie de basse, dont il développe la richesse mélodique et la virtuosité, ouvrant ainsi la voie à l'affirmation progressive du violoncelle comme instrument soliste.

Les œuvres de Domenico Gabrielli, Giuseppe Maria Jacchini, auxquelles répondent celles des Français Joseph de Boismortier et Jean Barrière, illustrent la diffusion rapide de cette nouvelle écriture à travers l'Europe. Le violoncelle dialogue encore avec la basse continue tout en affirmant peu à peu sa propre identité. Enfin, figure majeure et influente de son époque, Antonio Vivaldi vient couronner cette évolution avec le brio et l'inspiration qu'on lui connaît.

Au fil de ce parcours se dessine la naissance d'une voix nouvelle : celle d'un instrument qui, de soutien de la basse continue, devient peu à peu un véritable chanteur. Derrière ces œuvres, souvent méconnues, apparaît toute la richesse d'un répertoire en pleine invention, où le violoncelle conquiert progressivement son autonomie, sa virtuosité, sa capacité d'émouvoir, et enfin, sa propre voix.

Château d'Ancy-le-Franc - Cour d'honneur

CONCERT INSTRUMENTAL

Vendredi 17 juillet à 20h
Repli Salle des Gardes ou Orangerie en cas d'intempéries

Tout public
Concert seul 17€ TR - 25€ PT
Concert-visite 20€ TR - 28€ PT
Gratuit -16 ans
Durée : 1 h 20

Dégustation après le concert proposée par **Pierre Paillot**.
Vente de disques par **Le Consort**.

Clé d'écoute à 19h15 avec **Le Consort**

Vivaldi et Venise
Le Consort

Photo © Julien Benhamou

Programme

Antonio Vivaldi (1678-1741)
Sonate en sol mineur, op. 1 n° 1
RV 73 : Preludio, Allemande, Adagio, Capriccio, Gavotta

Sonate en do majeur RV 60 : Allegro

Sonate en do majeur, op. 1 n° 3
RV 61 : Adagio, Allemanda-Allegro, Adagio, Sarabanda-Allegro

Tomaso Albinoni (1671-1751)
Sonate en ré mineur, op. 1 n° 1 :
Grave, Allegro, Largo, Allegro

Antonio Caldara (1670-1736)
Sonate n° 14 en la mineur pour violoncelle et bc : Aria-Larghetto

Antonio Vivaldi
Sonate en la majeur, op. 1 n° 9
RV 75 : Allegro, Adagio

Biagio Marini (1594-1663)
La Zorzi, Sinfonia grave en la mineur

Tarquinio Merula (1595-1665)
Ballo detto Pollicio en la mineur
Ciaccona en do majeur, op. 12 n° 20

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Concerto en sol majeur BWV 973 : Largo

Antonio Vivaldi
Sonate en mi mineur, op. 1 n° 2
RV 67 : Grave, Corrente-Allegro, Giga-Allegro vivo, Gavotta-Allegro.

Tarquinio Merula
Canzoni overo sonate concertate per chiesa e camera, Libro 3, op. 12 :
La Caravaggia en ré mineur
Canzoni da suonare, Libro 4, op. 17 :
La Sartoria en ré mineur

Antonio Vivaldi
Sonate "Follia" en ré mineur, op. 1 n° 12 RV 63

Le Consort

Théotime Langlois de Swarte (violon)
Sophie de Bardonnèche (violon)
Hanna Salzenstein (violoncelle)
Justin Taylor (clavecin)

L'EFFERVESCENCE MUSICALE DE LA VENISE BAROQUE

Par Fannie Vernaz

Au tournant des XVII[e] et XVIII[e] siècles, Venise est l'un des plus fascinants laboratoires musicaux d'Europe. Carrefour commercial et culturel, la Sérénissime attire les musiciens et voit éclore un langage instrumental extrêmement inventif. Les compositeurs y expérimentent de nouvelles formes et repoussent les limites de la virtuosité, transformant la musique de chambre en un véritable théâtre d'émotions. C'est dans ce contexte que s'épanouit la sonate en trio, une formation à deux voix solistes dialoguant librement au-dessus de la basse continue, devenant au fil du temps le cadre d'une conversation musicale où se mêlent éloquence, contrastes et affects. Antonio Vivaldi en est l'un des héritiers les plus célèbres. Ses douze sonates de l'Opus 1, publiées en 1705 alors qu'il n'a que 27 ans, témoignent déjà d'une imagination mélodique sans précédent. « La Follia », dernière sonate de ce recueil, construite sur une basse obstinée, constitue l'un des sommets de ce répertoire, transformant le thème principal en un festival de variations spectaculaires et jubilatoires. Mais Vivaldi s'inscrit dans une tradition plus vaste, dont ce programme révèle toute la richesse. Les sonates d'Albinoni allient noblesse et élégance, tandis que Caldara déploie un lyrisme intense, notamment dans l'Aria pour violoncelle. Plus tôt dans le siècle, Marini et Merula figurent parmi les pionniers de l'écriture instrumentale. Leurs œuvres, tantôt méditatives, tantôt dansantes, témoignent d'une liberté formelle et harmonique, qui annonce déjà les futures grandes pages des compositeurs baroques.

Le parcours s'ouvre également à Johann Sebastian Bach, dont le Largo du Concerto BWV 973 (écrit d'après le « Concerto pour violon en sol majeur » op. 7 n° 8 RV 299 de Vivaldi) montre à quel point les innovations italiennes ont marqué l'Europe entière. En transcrivant les œuvres de Vivaldi, Bach s'approprie leur énergie rythmique et leur éloquence mélodique, contribuant à diffuser cet art instrumental bien au-delà des Alpes. Alternant gravité et exubérance, danses stylisées et improvisations virtuoses, ce programme dessine le portrait d'une Venise bouillonnante où la musique est un art du dialogue. Entre les deux violons et la basse continue s'invente un langage fait d'écoute et de complicité, chacun affirmant sa personnalité tout en participant à un discours commun – un langage amené à transformer profondément l'histoire de la musique de chambre.

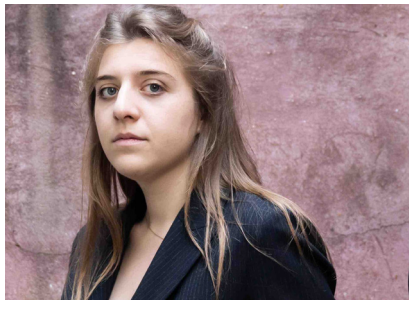
Ce concert clôt la résidence du Consort qui, au fil des différents rendez-vous, a offert un parcours singulier au cœur de la musique baroque de chambre. En redonnant toute leur place à des compositrices oubliées, en mettant en lumière des pages rares pour violoncelle et en révélant la richesse du répertoire en trio, ces programmes invitent à porter un regard renouvelé sur l'histoire de la musique. Ils rappellent également que notre héritage musical ne vit pleinement que lorsqu'il est sans cesse redécouvert et qu'il ne se limite pas aux seuls chefs-d'œuvre consacrés.

Biographies

Diapason d'Or de l'année 2022 pour son album Vivaldi-Locatelli-Leclair, ICMA Award 2022 pour « The Mad Lover » (catégorie soliste instrumental), Ambassadeur de l'année 2022 du Réseau européen de musique ancienne (REMA) et lauréat de nombreux autres prix, **Théotime Langlois de Swarte** s'est rapidement imposé parmi les violonistes de sa génération, que ce soit sur violon moderne ou sur instrument d'époque. Son répertoire concertant inclut les œuvres des compositeurs baroques, mais aussi celles de Haydn et Mozart.
Il joue dans des cadres prestigieux, tels que la Philharmonie de Paris, le Musikverein de Vienne, la Philharmonie de Berlin, le Walt Disney Hall de Los Angeles, le Centre national des Arts de la scène de Shanghai, le Carnegie Hall, le Wigmore Hall, aux côtés du Holland Baroque, des Ombres, du Consort, mais aussi de l'Australian Brandenburg Orchestra lors de sa première tournée de soliste en Australie en 2023. Avec Les Arts Florissants, dont il fut membre, il se produit aujourd'hui comme soliste au sein de l'ensemble, dirigeant aussi l'orchestre du violon, notamment lors d'une tournée nord-américaine en 2025 avec « Les Quatre Saisons » de Vivaldi.
En récital, Théotime Langlois de Swarte est un partenaire régulier de William Christie (avec lequel il a publié l'album « Générations » en 2021) et de Justin Taylor, avec lequel il a fondé l'ensemble baroque Le Consort. Avec le luthiste Thomas Dunford et le pianiste Tanguy de Willencourt, il a enregistré respectivement « The Mad Lover » et « Proust, Le Concert retrouvé ». Avec le Trio Dichter, il a récemment publié « Une invitation chez les Schumann ».
Parallèlement à sa carrière de soliste, Théotime Langlois de Swarte est apparu comme chef d'orchestre à l'Opéra Comique dans deux productions en 2023 : « Le Bourgeois gentilhomme » de Lully, « Zémire et Azor » de Grétry.

Sophie de Bardonnèche est une violoniste baroque passionnée. Après un Master à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe d'Amandine Beyer, elle collabore avec les plus grands musiciens et musiciennes baroques pour des projets en soliste, en musique de chambre et en orchestre. Son premier album solo « Destinées » est paru en octobre 2024 pour le label Alpha avec un

concert de sortie à l'amphithéâtre de la Philharmonie de Paris. Défricheuse de répertoires, elle a redonné vie à dix compositrices baroques françaises dans cet album unanimement salué par la presse (Diapason d'Or, Le Monde, Top 2024 du Figaro Magazine, Qobuzissime, Excepcional de Scherzo), où figurent aussi Lucile Boulanger à la viole de gambe et Justin Taylor au clavecin.
En 2015, elle crée l'ensemble Le Consort avec Théotime Langlois de Swarte, Justin Taylor, Louise Pierrard et Hanna Salzenstein, pour explorer le répertoire de la sonate en trio baroque (deux violons, clavecin et basse d'archet). Le Consort est vite reconnu comme l'un des ensembles sur instruments historiques les plus importants de sa génération. Ses enregistrements ont été unanimement salués par la presse française et internationale (Diapason d'Or de l'année, Gramophone, FFFF de Télérama, Choc Classica). L'ensemble donne des concerts dans les plus grandes salles françaises et européennes (Auditorium de Radio France, La Roque d'Anthéron, ElbPhilharmonie, La Grange au Lac, etc.), ainsi qu'à l'international (USA, Corée, Japon, etc.)
Sophie de Bardonnèche est également membre de l'ensemble Les Arts Florissants depuis 2016. Aux côtés de William Christie, elle prend part à de très nombreuses productions en tant que chambriste ou au sein de l'orchestre.
Son programme « Destinées » est donné en 2026 dans de nombreux festivals en France et à l'étranger (Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, la Folle journée de Nantes, La Seine Musicale, Festival Musicancy, Les Musicales de Normandie, Festival Oude Muziek Utrecht, etc.).



Après ses études au CNSMD de Paris dans la classe de Raphaël Pidoux, **Hanna Salzenstein** se produit dans plusieurs festivals (La Folle Journée de Nantes, Le festival international de piano de la Roque d'Anthéron, le festival des Sommets Musicaux de Gstaad), ainsi qu'en soliste avec l'Orchestre du CNSMD de Paris et l'Orchestre Appassionato dirigé par Mathieu Herzog à la Seine Musicale dans le cadre de l'académie Philippe Jaroussky. Elle étudie le violoncelle baroque avec Christophe Coin, puis intègre Le Consort, ce qui lui permet de se produire en France et en Europe sur de nombreuses scènes (Philharmonie de Paris, Arsenal de Metz, Philharmonie de Cologne, BOZAR Bruxelles, ElbPhilharmonie Hambourg, Opéra de Dijon, Opéra de Montpellier, Oude Muziek Utrecht), d'enregistrer plusieurs disques, notamment « Specchio Veneziano » (Diapason d'Or), et de collaborer avec les chanteuses Eva Zaïcik et Adèle Charvet.
Depuis sept années, elle forme avec la pianiste Fiona Mato le duo Adama. Ensemble, elles sont aussi cofondatrices du Dichter Trio avec Théotime Langlois de Swarte, et participent au Festival International de piano de la Roque d'Anthéron, avant d'être artistes résidents de la Fondation Singer Polignac. Pour harmonia mundi, ils ont enregistré un album consacré à Clara et Robert Schumann et fait leurs débuts à la Philharmonie de Paris en 2023.
Hanna Salzenstein est lauréate de la Fondation Banque Populaire et s'est produite aux côtés de Renaud Capuçon. Elle a participé à la création mondiale du « Jardin d'Afrique » de Benjamin Attahir. En 2024, elle s'est produite au sein du Consort lors de tournées de concerts aux États-Unis. Elle enregistre son premier album solo pour Mirare (« E il violoncello suonò », Diapason d'Or Découverte). Son deuxième, consacré aux concertos italiens pour violoncelle, a été récompensé par un Choc Classica et un Trophée Radio Classique (Mirare, 2025).
Après s'être produite en soliste avec Le Concert de la Loge en 2025, elle donne ses programmes solo au Festival de l'Académie Bach à Bruges, puis à la Scala Paris en février 2026, ainsi qu'à l'Opéra Comédie de Montpellier en juin, avant de se produire dans divers festivals cet été.

Justin Taylor est un musicien au jeu « jubilatoire » (Le Monde, octobre 2024) dont « l'art de faire chanter le clavier est tout simplement stupéfiant » (Classica, octobre 2024). Depuis son Premier Prix du Concours International Musica Antiqua à Bruges en 2015, le jeune claviériste poursuit une carrière aux multiples facettes en tant que claveciniste et pianiste, comme soliste et chambriste. Il est nommé à trois reprises aux Victoires de la Musique (2017, 2024, 2025).
Après plusieurs enregistrements au succès public et critique, l'album « Chopin Intime » connaît un retentissement international (France Inter, Le Monde, Le Figaro, Excepcional de Scherzo, #1 Apple Music lors de son lancement, etc.). Les œuvres de cet album sont interprétées sur un pianino Pleyel de 1839, un instrument aux sonorités argentines et veloutées, sur lequel Chopin a composé ses « Préludes ».
Justin Taylor se produit en récital dans les plus grandes salles en France et à l'international, donnant une quarantaine de concerts par an : Auditorium de Radio France, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Auditori de Barcelone, Festival de la Roque d'Anthéron, Library of Congress à Washington, Oji Hall à Tokyo, etc. Il est également invité comme soliste par de nombreux orchestres : Lille, Concerto Köln, l'Orchestre Opéra de Montpellier, l'Orchestre de Chambre de Genève, Mannheim, Duisburg, etc. Avec son ensemble Le Consort, qui fête ses dix ans au cours de la saison 2025-2026, il a enregistré de nombreux disques, dont trois instrumentaux : « Opus 1 », « Specchio Veneziano » et « Philarmonica ».
Originaire d'Angers, Justin Taylor a fait ses études au CNSMD de Paris : avec Olivier Baumont et Blandine Rannou pour le clavecin et avec Roger Muraro pour le piano. Il enseigne l'initiation au clavecin au CNSMD de Paris.

Arthur Cambreling commence le violoncelle à l'âge de quatre ans au Conservatoire de Chalon-surSaône avec Yovan Markovitch, Annick Gautier puis Blandine Odin. Il commence réellement à travailler son instrument en écoutant l'enregistrement des sonates de Vivaldi par Anner Bylsma, en jouant et rejouant avec le disque pour essayer d'obtenir le même phrasé. Après quatre années passées au CNSMD de Paris auprès d'Hélène Dautry, il rejoint Berlin pour étudier à la Hochschule für Musik Hanns Eisler, avec Stephan Forck, et se perfectionne enfin à Francfort, où il étudie le violoncelle baroque et l'interprétation historique avec Kristin Von der Goltz. Il s'établit ensuite à Paris où il bénéficie des conseils d'Elena Andreyev. Il se produit aujourd'hui en soliste et en musique de chambre, ainsi qu'en ensemble, avec notamment le Freiburger Barockorchester, l'Opéra Royal de Versailles, Le Consort et Jupiter.

Louise Pierrard commence la viole de gambe au conservatoire de Grenoble avant de se former au Conservatoire royal de Bruxelles avec Philippe Pierlot, puis au CNSMD de Paris avec Christophe Coin, où elle obtient un Master en 2017. Membre fondatrice du Consort, elle enregistre plusieurs disques salués par la critique et collabore également avec I Gemelli. Depuis 2019, elle enseigne la viole de gambe, la musique de chambre et le style baroque au Conservatoire de Rueil-Malmaison. Passionnée par les croisements artistiques, elle développe des projets mêlant musique ancienne, chanson française, pop, musiques électroniques et arts visuels. Chanteuse, autrice-compositrice et comédienne pour le théâtre et le cinéma, elle crée également le média « Un moment avec Louise », consacré à des entretiens avec des personnalités inspirantes. À travers ses différents projets, elle souhaite faire découvrir la viole de gambe à de nouveaux publics et lui ouvrir de nouveaux espaces d'expression.

L'ensemble **Le Consort**, formé à Paris en 2015, est dédié à la musique baroque et plus particulièrement à la sonate en trio, genre emblématique de la musique de chambre de cette époque. Depuis sa création, il joue et enregistre ce répertoire avec enthousiasme, sincérité et modernité, lui apportant une interprétation personnelle, dynamique et colorée. À travers les œuvres de Corelli, Vivaldi, Couperin, Purcell, mais aussi de compositeurs restés inconnus, Le Consort travaille à la redécouverte et à la transmission de notre héritage musical. Remettre à l'honneur des compositeurs inédits est l'une des signatures artistiques de l'ensemble : Jean-François Dandrieu, Louis-Antoine Lefebvre, Giovanni Battista Reali ou encore Mrs Philarmonica sont celles et ceux que Le Consort a enregistrés pour la première fois, respectivement sur les albums « Opus 1 », « Venez chère ombre », « Specchio Veneziano » et « Philarmonica ».

Photo © Julien Benhamou

En 2017, Le Consort remporte le Premier Prix et le Prix du Public du Concours international de musique ancienne du Val de Loire, présidé par William Christie. Il est ensuite ensemble résident à l'Abbaye de Royaumont et à la Banque de France, puis aux Festivals de Wallonie depuis 2021, et ensemble baroque résident à l'Opéra Orchestre National de Montpellier Occitanie depuis 2024.
Le Consort se produit en France et à l'international : La Seine Musicale, Festival d'Évian, La Folle Journée de Nantes, Sommets Musicaux de Gstaad, Concertgebouw d'Amsterdam, Rheingau Musik Festival, Auditorio Nacional de Madrid, Festival d'Ambronay, Roma Festival Barocco, Festival Actus Humanus de Gdańsk, Philharmonie de Paris, Concertgebouw de Bruges, Elbphilharmonie de Hambourg, Auditorium de Radio France, Royal Albert Hall et Opéra Comique (2025-2026).
Depuis quelques années, Le Consort augmente ses effectifs pour accompagner des projets vocaux ou de concertos : « Concerti per una Vita » et « Le Quattro Stagioni » avec en soliste Théotime Langlois de Swarte, « Concerti per Violoncello » avec en soliste Hanna Salzenstein, « Teatro Sant'Angelo » avec la mezzo Adèle Charvet ou « Begin the Song » avec le contre-ténor Paul-Antoine Bénos-Djian.

La Caisse des Dépôts est le mécène principal de l'ensemble Le Consort.
Il est en résidence à l'Opéra Orchestre National de Montpellier Occitanie / Pyrénées Méditerranée.

Caisse des Dépôts GROUPE Mécénat

Château d'Ancy-le-Franc
Lien, rencontre et partage

DÉGUSTATION

15-17 juillet

Avec le domaine viticole de
Pierre Paillot
www.instagram.com/pierre_paillot

Fidèle du Festival Musicancy, **Pierre Paillot** y présente ses vins, qu'il vinifie dans les caves du château de Châtel-Gérard. Il se concentre sur le développement de la viticulture hors appellation et de territoires aux sols argilo-calcaires... Une activité tournée vers les cépages d'avenir et les vinifications naturelles.

MUSICANCY EST SOUTENU PAR

PRÉFET DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale des affaires culturelles

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE

FDVA
FONDS POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE

Yonne LE DÉPARTEMENT

Le Tonnerrois en bourgogne
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Ancy Le Franc

MERCI À NOS PARTENAIRES PRIVÉS

Paris Investir SAS Château d'Ancy-le Franc, MM Packaging France SAS,
Adhérents et Mécènes, Société Générale Grand Est, Imprimerie Fuchey, Yonne en Scène

Château d'Ancy le Franc

MM PACKAGING

FUCHEY
IMPRESSIONS & FILMS

YONNE EN SCÈNE

PARTENAIRES PRESSE, MÉDIA, OFFICES DE TOURISME ET PARTENAIRES TECHNIQUES

L'Yonne républicaine, Le Bien Public, ICI Auxerre, ICI Bourgogne-Franche-Comté votre TV régionale,
Offices de tourisme Chablis, Cure, Yonne et Tonnerrois, Office de tourisme du Montbardois,
Laurent Schnebelin, Domaine Pierre Paillot, U Express Ancy-le-Franc,
Maison Kieffer, Domaine des Douves

L'YONNE RÉPUBLICAINE

ici Radio TV Digital

MUSICANCY EST MEMBRE DE
France Festivals & Arviva

FRANCE FESTIVALS

ARVIVA
ARTS VIVANTS ARTS DURABLES

assaï

CONSEIL EN DÉVELOPPEMENT
Assaï • Ariane Groos

FESTIVAL MUSICANCY

Fannie Vernaz, présidente et directrice artistique
Timothé Juton, trésorier
Suzanne Humberset, secrétaire

Conseil d'Administration et équipes du festival :
Dominique Belloche, Françoise Collot, Rachel Dale, Romain Dufrêne,
Claude Forget, Ariane Groos, Suzanne Humberset, Timothé Juton, Chantal Lemoyne,
Catherine Tronel, Michel Tronel, Frédéric Valay, Henri-Alain Vernaz, Fannie Vernaz
et les équipes du château et de la mairie d'Ancy-le-Franc

Festival MUSICANCY

Musicancy • Association loi 1901 reconnue d'intérêt général
N° siret 45140825600027
Licences de spectacles 2 & 3 L-R-24-3996 & L-R-24-3997